

EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

Wednesday, June 4, 1975.

[Text]

The Chairman: Gentlemen, we shall resume consideration of Bill C-8, an Act to establish a national petroleum company.

We are on Clause 2 and I would like to welcome the Hon. Donald S. Macdonald, Minister of Energy, Mines and Resources, and also Mr. J. T. Lyon, Senior Legal Adviser of the Department of Energy, Mines and Resources.

We shall resume our questioning. Mr. Andre.

Mr. Andre (Calgary-Centre): Mr. Chairman, I wonder if prior to questioning there may be some value in asking the Parliamentary Secretary if he has any comments or information that he would like to pass on to us at this time. We have had some informal discussions and I am rather uncertain as to what these have led to. I wonder if he is in a position to indicate this to the Committee now.

The Chairman: Mr. Foster.

Mr. Maurice Foster (Parliamentary Secretary to the Minister of Energy, Mines and Resources): Well, we have not had an opportunity to consider in full all of the points of our discussion. Perhaps we could resume that at the steering committee meeting or, if Mr. Malone wants to go on with the questioning, maybe we can discuss it with you.

Mr. Andre (Calgary-Centre): Mr. Chairman, as we have tried to indicate during the Second Reading and during sessions of this Committee on Clause 2, we have very serious reservations about this Crown corporation for a number of reasons. Firstly, we are concerned about the validity of spending \$1.5 billion or \$1.7 billion of taxpayers' money on this activity as we have serious reservations as to whether it will fulfill the stated purpose of increasing Canada's security of supply, of finding more oil and gas. These reservations indeed are based, in part at least, on information supplied in the government's own document titled, "An Energy Policy for Canada". It was tabled in July of 1973. We have asked repeatedly for further date, for some further substantiation to counteract the allegations made in this document, but have been unsuccessful in gaining it. Therefore, that remains a very valid concern.

The second concern is the question of whether this is needed or whether it is any good. I refer to a column in the Monday, June 2 edition of the *Toronto Sun*, a column written by Douglas Fisher who is not known for his small c, conservative tendencies. In this article he talks about the proliferation of government agencies, boards, Crown corporations etc. It certainly does not take a very astute observer of political processes in Canada to realize that so often, if not the vast majority of times, when a problem, an issue, is identified and comes into the public sphere, the immediate reaction of the government as sort of a knee-jerk thing is to create a new agency, a new Crown corporation, a new department, a new division.

TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

Le mercredi 4 juin 1975

[Interpretation]

Le président: Messieurs, nous allons reprendre l'étude du Bill C-8, Loi créant une société nationale des pétroles.

Nous en sommes à l'article 2 et nous accueillons aujourd'hui l'honorable Donald S. Macdonald, ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, ainsi que M. J. T. Lyon, conseiller supérieur, Contentieux, ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources.

Je donne maintenant la parole à M. Andre qui a des questions à poser.

M. Andre (Calgary-Centre): Monsieur le président, avant cela, ne devrait-on pas demander au secrétaire parlementaire s'il n'aurait pas des observations ou des renseignements à nous communiquer. Nous avons eu certains entretiens avec lui et je ne sais pas où l'on en est. Peut-il l'indiquer maintenant au Comité?

Le président: Monsieur Foster.

M. Maurice Foster (secrétaire parlementaire du ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources): Nous n'avons pas encore pu revenir sur tous les détails des questions dont nous avons discuté... Peut-être pourrions-nous reprendre cela en comité directeur ou, si M. Malone voulait poser ses questions, nous pourrions en discuter ensemble.

M. Andre (Calgary-Centre): Monsieur le président, comme nous avons essayé de l'indiquer lors de la seconde lecture et des séances du Comité ayant porté sur l'article 2, nous avons certaines réserves très sérieuses quant à cette société de la Couronne. Tout d'abord, nous ne sommes pas sûrs que cette dépense d'un milliard et demi de dollars ou de 1.7 milliards soit justifiée, et nous ne sommes pas du tout convaincus que cela réponde à l'objectif posé, à savoir accroître les réserves canadiennes, découvrir plus de pétrole et de gaz. Nous fondons d'ailleurs nos réserves, en partie du moins, sur des renseignements tirés d'un document déposé en juillet 1973 par le gouvernement qui s'intitule «une politique énergétique pour le Canada». Nous avons à plusieurs reprises demandé de plus amples renseignements, nous avons demandé que l'on récuse les affirmations contenues, dans ce document, mais nous n'avons jamais obtenu de réponse. Le problème reste donc très réel.

La deuxième question est de savoir si cela est nécessaire et si c'est valable. Je vous renvoie à un article paru le lundi 2 juin dans le *Toronto Sun*, sous la plume de Douglas Fisher, que l'on ne peut accuser de conservatisme. Il nous parle de la prolifération des organismes gouvernementaux, offices, sociétés de la Couronne etc. Il n'est d'ailleurs pas besoin d'être bien malin pour s'apercevoir que très souvent, sinon dans la majorité des cas, lorsqu'un problème se pose, et qu'il touche le public, la réaction immédiate du gouvernement est de créer un nouvel organisme, une nouvelle société de la Couronne, un autre ministère ou une autre division.